
Wysoka ocena wydawnictwa pt. "Pieczęcie i herb Płocka oraz herb województwa płockiego".

Notatki Płockie 25/1-102, 63-64

1980

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych oraz w kolekcji mazowieckich czasopism regionalnych mazowsze.hist.pl.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach
dozwolonego użytku.

Wysoka ocena wydawnictwa pt.

(Pieczęcie i herb Płocka oraz herb województwa płockiego)

KUCZYŃSKI, Stefan, *Pieczęcie i herb Płocka oraz herb województwa płockiego* (L'art monumental de la ville et de la voïvodie de Plock). Towarzystwo Naukowe Płock, Pł. 1979.

L'auteur étudie l'évolution des armoiries de Plock en Polésie avec des plus anciennes villes de la Mazovie et de celles de la voïvodie de même nom. Il base son travail sur les sceaux successifs, timbres, papiers administratifs et objets divers. Le premier sceau, utilisé les 1314, représente la façade de la cathédrale de Plock, renouée d'une croix à crocette de ses deux tours, sur un dais triangulaire ornée d'une verte d'une porte (fig. 1). Cette composition



Fig. 1 Premier sceau de la ville de Plock.

allie l'élément ecclésiastique à l'élément civil. Au cours des siècles suivants, les tours et la cathédrale perdent leur caractère religieux, et sont remplacées par trois tours de défense entourées d'un rempart dont la porte est fermée de vantaux et protégée d'une herse. Cet emblème d'une ville se retrouve sur le blason de nombreuses cités européennes à cet époque.

Ensuite du partage de la Pologne au XIX^e siècle, les sceaux de la ville sont remplacés par ceux de l'Etat: à l'époque du Grand Duché de Varsovie, aigle polonaise; lors de l'occupation russe après 1815, aigle bicéphale, chargée en cœur de l'aigle polonaise; enfin dès la fin du siècle, aigle russe seule.

La Pologne recouvre son indépendance en 1918; la ville de Plock reprend le blason à trois tours. Après la Seconde Guerre mondiale, les armoiries figurant sur l'ancien sceau de 1314

redeviennent l'emblème officiel de la cité, elles se blasonnent de *gules à la façade de cathédrale renouée d'une croix à crocette de deux tours surmontés d'aigles, toutes trois d'argent et issant d'une muraille crénelée de même, ouverte d'une porte de sable*.

Les armoiries de la voïvodie de Plock datent d'après 1496. Elles sont de *gules à l'aigle de sable, becquée et armée d'or, chargée en abîme de la tête murale d'or de même*. Modifiées ou remplacées par d'autres au siècle passé, elles ont été remises en honneur lors de la restauration de la voïvodie de Plock en 1975.

Comme les monographies précédentes, celle-ci est impeccable.

Olivier Clota.

BERRI, Aldo, *Torona insieme, un millennio di storia della famiglia toronese* (Torone, 1975).

Membre de l'Académie internationale d'heraldique, M^r Berri est d'une ancienne famille toronaise ce qui explique ce bel ouvrage de 600 pages illustrées, réuni de trente années de recherches. On doit la réalisation matérielle du livre à la Caisse d'épargne de cette cité piémontaise que l'on peut féliciter pour une telle entreprise. Nombreuses sont à plus d'un titre les familles d'intérêt Avaro (dont le marquis d'Espinas qui fit prisonnier François I^{er} à Ravenna illustré par une alliance avec la fille de Napoléon I^{er}), Balbi del Bosco, Cavalli, Centroni, Scotto, della Chiesa (dont les armes sont reprises par Benoît XV), Doria (bâtière à Gènes), Este (marquis d'Assise), Ferrari (industriels), Fieschi (dont saint Catherine de Gènes), Fighini, Ghisleri (saint Pie V^e), Guidobono (des cardinaux), Malaspina (une Appollonia épouse un Bonaparte de Sarzana), Massa, Montebello, Pallavicini, Sanseverino (une partie au service de France et leurs armes, avec honneur de guerre se trouve sur des tapisseries Rohan), Stendani (pape Grégoire XIV), Spinola (serviteur des Stuarts), della Torre, Trivulzio (dont un maréchal de France), etc. etc. Je m'étonne toujours cependant de voir les Italiens donner tant d'importance aux travaux de F. Cabotta sur les armoiries des grandes familles italiennes car beaucoup des points avancés par cet auteur ne sont plus actuels de nos jours.

Henri Ponsard.

Wydana nakładem Towarzystwa Naukowego Płockiego praca dra Stefana K. Kuczyńskiego, adiunkta Instytutu Historii PAN, członka naszego Towarzystwa, pt. „Pieczęcie i herb Płocka oraz herb województwa płockiego” (Płock 1979) spotkała się z życzliwym przyję-

ciem i uznaniem za granicą. Międzynarodowe czasopismo heraldyczne, wydawany w Szwajcarii przez Société Suisse d'Héraldique kwartalnik „Archivum Heraldicum” w numerze 3—4 rocznika XCIII (1979) zamieszcza na s. 58 przychylną recenzję tej pracy pióra redaktora

ARCHIVUM HERALDICUM

INTERNATIONALES BULLETIN
BULLETIN INTERNATIONAL
BOLLETTINO INTERNAZIONALE

ÉDITÉ
PAR LA SOCIÉTÉ SUISSE
D'HERALDIQUE



EDITO
DALLA SOCIETÀ SVIZZERA
DI ARLADICA

HERAUSGEGEBEN
VON DER SCHWEIZERISCHEN HERALDISCHEN GESELLSCHAFT

„Archivum” dra Oliviera Clottu. Autor recenzji streszcza treść publikacji, podnosi jej walory naukowe i edytorskie, konkluduje zaś, że jak poprzednie monografie dra Kuczyńskiego i ta jest bez zarzutu. Ta miarodajna opinia wybitnego znawcy heraldyki cieszy nasze Towarzystwo, ugruntuje też pozycję autora pu-

blikacji jako specjalisty w zakresie herbów miejskich, którą zdobył już monografią pt. „Herb Warszawy” (Warszawa 1977) oraz gruntownym artykułem „Pieczęcie i herb Pułtuska” (w: „Pułtusk. Studia z dziejów miasta i regionu” tom II, Warszawa 1974).

